N° 77 du mardi 21 janvier 2020 - lagazette-sqy.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

LE SALON DE L'ÉTUDIANT YVELINOIS AU VÉLODROME DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Actu page 4

Un collectif redoute un projet de démolition du collège Courbet

Dossier page 2

Alors que le Département mène actuellement une étude sur les collèges de Trappes, un collectif craint une démolition du collège Courbet. Département et municipalité assurent que rien n'est décidé dans ce dossier.

Actu page 4

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

UVSQ : un nouvel espace pédagogique au sein de la BU

LES CLAYES-SOUS-BOIS
La crèche Babilou de la place Mandela inaugurée **Page 5**

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX
Municipales : Pierre Déjean mènera la liste de gauche **Page 6**

PLAISIR
Municipales : l'ex-adjoint aux finances candidat face à la maire **Page 8**

GUYANCOURT
Les travaux ont débuté pour les deux nouvelles salles d'arts martiaux **Page 8**

FAITS DIVERS
Le Pecq : Christian Bellow a disparu depuis une semaine **Page 10**

SPORT
Football américain : Une saison pleine d'ambition pour les Templiers **Page 12**

CULTURE
SQY : La 7e Nuit des conservatoires à Maurepas, Plaisir et Trappes **Page 14**

MAUREPAS

GRÉGORY GARESTIER CANDIDAT AUX MUNICIPALES : « *UN MANDAT C'EST TROP COURT* »

Actu page 7

Actu page 7

GUYANCOURT

Le Techno-centre Renault va changer de directeur

Actu page 9

YVELINES

Fusion 78-92 : une « *concertation* » lancée en février

En 2020, profitez d'une

visibilité optimale

auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux

TRAPPES

Un collectif redoute un projet de démolition du collège Courbet

Alors que le Département mène actuellement une étude sur les collèges de Trappes, un collectif craint une démolition du collège Courbet. Département et municipalité assurent que rien n'est décidé dans ce dossier.

▶ DAMIEN GUIMIER

LA GAZETTE DE SQY

« ***On tient à affirmer notre attachement au maintien des trois collèges sur Trappes*** », **tranche le Collectif de défense du collège Courbet, qui demande désormais des clarifications.**

Municipalité et conseil départemental l'affirment tous les deux : la démolition du collège Gustave Courbet à Trappes n'est actuellement pas prévue. Une réflexion globale est bien menée par le Département pour l'ensemble des collèges, et notamment sur ceux de Trappes, pour lesquels plusieurs hypothèses de travail seraient à l'étude, mais aucune décision ne devrait être prise avant plusieurs mois. La crainte d'un projet de démolition du collège Gustave Courbet, situé dans le quartier de la Plaine de Neauphle, pour le fusionner avec le collège Youri Gagarine et créer un collège innovant, a été à plusieurs reprises évoquée la semaine dernière dans les médias locaux, notamment *Le Parisien*, *78actu* et *Marmite FM*.

Cette affaire remonte à l'année dernière avec la parution d'un article consacré à la réhabilitation du square Camus dans *La Gazette* du 27 septembre 2019. Pendant une visite du quartier avec des représentants de l'Agence nationale pour le renouvellement urbain (Anru), le maire DVG de Trappes, Guy Malandain avait évoqué la possibilité d'une démolition du collège Courbet dans le cadre de « *l'opération départementale Collège innovant* », à l'image de celui actuellement en construction à Mantes-la-Jolie.

Dans la foulée, enseignants, parents d'élèves, anciens élèves et habitants ont constitué le Collectif de défense du collège Courbet pour s'opposer à cette perspective. Il a alors sollicité la mairie de Trappes, le conseil départemental qui est en charge des collèges, et la direction académique de l'Éducation nationale. Rapidement, l'académie a expliqué au collectif qu'il s'agissait « *de pistes de réflexion et qu'un tel projet était à l'étude parmi d'autres mais que rien n'était décidé* », nous raconte Marie-Cécile Maday, membre du collectif.

> « ***Nous demandons une clarification des positions de chacun*** »

Ce dernier a également eu une réponse du maire de Trappes, puis une réunion avec lui. « *Il nous avait assuré qu'il n'était en rien question d'une destruction du collège, qu'il y avait des projets pédagogiques proposés par le conseil départemental à l'étude mais qu'il n'y avait rien de définitif* », raconte la membre du Collectif de défense du collège Courbet. Ce dernier semblait alors rassuré, tout en appelant, sur sa page Facebook, ses membres à rester « *vigilants et mobilisés* ».

Mais, courant décembre, le collectif a été surpris à la lecture du compte rendu du conseil municipal du 5 novembre. « *Le Département est venu un jour nous proposer de refaire les secteurs scolaires en deux secteurs, et non plus trois comme on les a aujourd'hui, et de construire un collège innovant* », aurait expliqué, d'après le compte rendu, Jeanine Mary (LREM), première adjointe de Trappes notamment déléguée à l'éducation. L'élue poursuit que le collège Gagarine, « *tel qu'il fonctionne, ne pose pas réellement de problème, par contre, Courbet, de par son architecture, en pose énormément, notamment des problèmes de sécurité [...]* ». Et d'ajouter : « *Nous avons donné un accord, puisque de toute façon, à un moment donné, il faut effectivement qu'un collège soit sacrifié.* »

Une déclaration qui a relancé l'action du collectif début janvier, notamment au travers d'une pétition intitulée « *Non à la destruction du collège Gustave Courbet !* », qui a recueilli plus de 300 signatures en ligne et circule également en version papier. « *Nous demandons une clarification des positions de chacun,* résume désormais Marie-Cécile Maday, du collectif. *Et on tient à affirmer notre attachement au maintien des trois collèges sur Trappes. Des collèges aux effectifs limités, de manière à pouvoir assurer les conditions d'éducation convenables pour les publics auxquels nous avons affaire, qui sont pour beaucoup des élèves en difficulté scolaire et qui ont besoin d'un accompagnement scolaire proche.* »

Des clarifications qu'ont essayé d'apporter le maire de Trappes et le conseil départemental, avec qui *La Gazette* a échangé la semaine dernière. « *Il y a une réflexion globale sur l'ensemble des collèges des Yvelines, […] avec une attention plus particulière pour les collèges qui sont en Rep et Rep + (Réseau d'éducation prioritaire, ce qui est le cas pour Trappes, Ndlr), pour pouvoir donner les meilleures conditions d'apprentissage*, explique Cécile Dumoulin (LR), vice-présidente du conseil départemental déléguée aux collèges. *Ce qui est sûr, c'est qu'il y aura une action sur les collèges de Trappes. Il y a une réflexion sur Trappes, mais pour l'instant rien n'est acté.* »

La potentielle démolition du collège Courbet ne serait ainsi que l'une des hypothèses de travail du Département. « *Il y a un travail d'analyse qui se fait aujourd'hui, pour pouvoir adapter la capacité d'accueil aux évolutions démographiques,* poursuit Cécile Dumoulin, assurant que pour l'instant, aucun scénario n'est privilégié. *Dans les prochaines semaines, il n'y aura pas d'annonce. On a un travail de concertation qui doit se faire avant, qui n'est pas engagé.* » Concertation qui devrait inclure les chefs d'établissement, les enseignants, les parents d'élèves, la municipalité concernée, la direction académique, etc.

> « ***Il faut faire une analyse globale de l'avenir de la ville dans dix ans*** »

Du côté de la municipalité, Guy Malandain souhaite également apaiser la situation, en retraçant l'historique du projet. « *On a été contactés il y a presque un an par le Département pour, comme dans d'autres villes, mettre en place un collège innovant. Nous, on a donné notre accord sur l'idée, en ce sens que ça peut apporter aux élèves des choses intéressantes*, relate le maire de Trappes. *Et ils ont complété leur demande, en disant "Est-ce que la fusion entre Gagarine et Courbet peut être envisagée ?" Notre réponse a été : "Faites les études, analysons tout ça, puis on verra".* »

LA GAZETTE DE SQY

La fusion des collèges Gustave Courbet et Youri Gagarine est l'une des hypothèses de travail du conseil départemental sur l'évolution des collèges de Trappes.

Le maire assure ne pas avoir eu de nouvelles du Département depuis, à part au travers des derniers articles de presse. « *Aujourd'hui, on est dans une situation où les études ne sont pas faites, ni sur le plan démographique, ni sur le plan physique, sur ce qui pourrait être la bonne idée pour un collège innovant, assure-t-il. Il n'y a pas de décision.* » Par ailleurs, selon Guy Malandain, sa première adjointe a confirmé lors du conseil municipal du 5 novembre un accord de la municipalité « *dans le cadre de l'amorce des études* », et non pour la démolition du collège Courbet.

« *Moi, j'ajoute que, avant de décider quoi que ce soit, si on était amenés à décider, il faut faire une analyse globale de l'avenir de la ville dans dix ans* », estime Guy Malandain, en référence aux différents projets immobiliers qui doivent encore sortir de terre à Trappes. Concernant la crainte que les effectifs des collèges Courbet et Gagarine soient rassemblés pour former un seul établissement d'un millier d'élèves, le maire de Trappes se montre intransigeant.

« *Nous, ce serait non. Il n'y aurait pas de discussion, mais il n'y aura même pas de proposition à ce niveau-là*, tranche Guy Malandain. *On ne peut pas dire "on va travailler avec les enseignants et l'académie sur une pédagogie innovante" en rendant la chose impossible parce qu'il y a tellement d'élèves qu'il n'y a pas plus de dialogue et de contacts. Et le Département et l'académie sont assez intelligents pour ne pas tomber dans ces caricatures.* » Il rappelle par ailleurs qu'actuellement, « *aucun collège existant n'accueille le nombre maximum d'élèves qu'il pourrait accueillir* », précisant par exemple que le collège Courbet a une capacité de 900 élèves, et en comptera 500 à la rentrée de septembre prochain.

À ce jour, tous les acteurs du dossier confirment donc qu'aucune décision n'a encore été prise. Reste donc à attendre les résultats de l'étude actuellement en cours pour connaître le futur des collèges trappistes. ■

L'INNOVATION AU SERVICE DE L'ÉDUCATION

Seine-et-Yvelines Numérique, l'opérateur de services numériques à valeur ajoutée pour les territoires et acteurs publics des Hauts-de-Seine et des Yvelines, s'engage auprès de l'éducation des jeunes du territoire avec une vision commune en matière de « citoyenneté numérique ».

Le numérique est un outil pédagogique qui vise à faire travailler les élèves sur des problématiques transversales afin de développer les compétences attendues au 21e siècle et favoriser l'inclusion scolaire via les apprentissages et le digital.

www.thalamus-ic.fr

Seine et Yvelines Numérique

L'innovation au service de tous

www.sy-numerique.fr

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

UVSQ : un nouvel espace pédagogique au sein de la BU

Le Cube, espace d'enseignement mêlant numérique et mobiliers modulables, a été inauguré la semaine dernière au sein de la bibliothèque universitaire guyancourtoise.

▶ DAMIEN GUIMIER

LA GAZETTE DE SQY

Cette nouvelle salle « *est destinée aux enseignants, aux enseignants-chercheurs de l'UVSQ et aussi aux formateurs de l'Unif, qui propose des formations aux usages du numérique* », explique Patricia Gounon.

Les usagers de la Bibliothèque universitaire (BU) guyancourtoise de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) n'ont pas pu rater l'imposante salle entièrement vitrée qui trône désormais dans le hall. Nommé le Cube, ce nouvel espace pédagogique a été mis en service la semaine dernière et inauguré à l'occasion des vœux du président de l'université le 16 janvier (voir ci-dessous).

Cet espace, décrit comme un learning lab, avait remporté un appel à projets de l'Université numérique d'Île-de-France (Unif), qui l'a cofinancé, il y a deux ans (voir *La Gazette* du 16 avril). « *C'est une salle de formation en pédagogie innovante,* explique Patricia Gounon, vice-présidente déléguée au numérique et à la transformation pédagogique de l'UVSQ. *Elle est destinée aux enseignants, aux enseignants-chercheurs de l'UVSQ et aussi aux formateurs de l'Unif, qui propose des formations aux usages du numérique.* »

Dans le Cube, prévu pour accueillir une vingtaine de personnes, les enseignants disposent d'outils numériques et de mobiliers modulables « *permettant l'innovation pédagogique* », d'après la vice-présidente de l'UVSQ. Il est composé d'un espace d'accueil pour les participants, d'un espace de formation - disposant de mobiliers modulables, tableaux numériques interactifs et d'une table interactive -, et d'un espace qui permet le travail par groupe à six autour d'un écran, énumère Patricia Gounon.

La BU n'est plus seulement destinée à l'emprunt de livres

L'ouverture officielle du Cube a été célébrée la semaine dernière, mais il n'a pas encore été utilisé. Des premières formations de l'Unif y sont par contre déjà prévues et les enseignants pourront prochainement le réserver pour y dispenser des cours. Il n'est cependant pas ouvert à la réservation pour les étudiants « *pour l'instant* », précise la vice-présidente de l'université.

Si cet espace de travail innovant a pris place au sein de la Bibliothèque universitaire, c'est parce que les BU ne sont plus ce qu'elles étaient par le passé. « *La BU, ce n'est plus seulement un lieu de rayonnage où on vient pour emprunter des livres, c'est aussi un lieu de vie, d'échanges, de travail collaboratif,* confirme Patricia Gounon. *Il y a vraiment une évolution de la BU, aujourd'hui, au sein de nos établissements.* » ■

L'université Paris-Saclay est née, l'UVSQ doit fusionner avec elle d'ici 2025

À l'étude depuis des années, l'université Paris-Saclay a officiellement vu le jour au 1er janvier 2020, en se substituant à l'université Paris-Sud et à la communauté d'établissements Paris-Saclay et en intégrant quatre grandes écoles. L'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), fusionnera d'ici 2025 avec l'université Paris-Saclay, dont elle est actuellement université membre associée, pour que l'ensemble devienne « *l'une des meilleures universités mondiales* » avec plus de 66 000 étudiants. Une fusion qui a logiquement occupé une large place lors des vœux d'Alain Bui, président de l'UVSQ, le jeudi 16 janvier dans la bibliothèque universitaire guyancourtoise.

Un avenir au sein de l'université Paris-Saclay qui s'est par exemple traduit par un changement du logo de l'UVSQ en ce début d'année. Le logo de l'université yvelinoise ne comporte ainsi plus la mention « *Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines* » pour laisser place au sigle « *UVSQ* » et intègre le logo de l'université Paris-Saclay. Pour l'année 2020, la prochaine grande étape de l'université Paris-Saclay va être l'élection à la fin janvier des instances de gouvernance de ce nouvel établissement.

Plus localement, en mars, c'est l'élection du nouveau conseil d'administration et du conseil académique de l'UVSQ, et donc de son président, qui va se dérouler. « *Il s'agit d'un moment déterminant de notre histoire, de ce choix dépendront les conditions opérationnelles de la fusion de l'UVSQ dans l'université Paris-Saclay* », a déclaré pendant son discours Alain Bui, qui en a profité pour annoncer qu'il sera candidat à sa succession afin de « *continuer à travailler sur les bases que nous avons construites* ».

Pendant ses vœux, Alain Bui a par ailleurs annoncé de nouveaux investissements pour les bâtiments universitaires et de nouvelles embauches au sein de l'université yvelinoise. « *Nous avons reconstitué des marges de manœuvre qui nous permettent d'ouvrir cette année 78 concours. Il s'agit d'enseignants, d'enseignants-chercheurs ou de personnels administratifs,* prévoit le président de l'UVSQ. *Les équipes de l'UVSQ seront donc considérablement renforcées à partir de septembre 2020.* »

LA GAZETTE DE SQY

Depuis début janvier, l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) arbore un nouveau logo.

EN BREF

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Le Salon de l'étudiant yvelinois au Vélodrome

Il est organisé pendant toute la journée du samedi 25 janvier afin d'aider les étudiants dans leur orientation.

« *Vous vous apprêtez à choisir une orientation dans le cadre de votre poursuite d'études ? Vous ne savez pas encore vers quel domaine vous souhaitez vous tourner ? Venez à la rencontre des acteurs de la formation et de l'orientation de votre région, échangez avec eux et obtenez des conseils tout aussi utiles que précieux.* » C'est en ces mots que le site spécialisé dans l'orientation, letudiant.fr, invite les jeunes et leurs familles à participer au Salon de l'étudiant en Yvelines qui se tiendra le samedi 25 janvier, de 10 h à 18 h, pour la première fois au Vélodrome national.

Rencontres avec les établissements d'enseignement supérieur

Pendant toute la journée, des établissements d'enseignement supérieur seront présents pour renseigner les lycéens yvelinois sur les filières qu'ils proposent, dont l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ). La journée sera également ponctuée de plusieurs conférences thématiques. La Région sera aussi présente pour présenter ses dispositifs d'accompagnement des étudiants franciliens, tels que ses aides financières.

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

Le salon accueillera 76 exposants de dix secteurs différents pour permettre aux lycéens yvelinois de disposer du plus d'informations possible pour leur orientation.

Le salon accueillera 76 exposants de dix secteurs différents. L'entrée est gratuite en retirant une invitation sur le site internet de L'Étudiant, sur la page consacrée à l'événement. ■

EN BREF

ÎLE-DE-FRANCE

Remboursement du pass Navigo à cause des grèves

La région Île-de-France a annoncé le 8 janvier le remboursement intégral des cartes Navigo du mois de décembre. Un site internet sera lancé à la fin du mois de janvier.

La région Île-de-France a annoncé, le 8 janvier, le remboursement intégral des cartes Navigo du mois de décembre, en raison des grèves dans les transports, depuis le début du mois de décembre. Dans un article de *Franceinfo,* on apprend que les voyageurs pourront obtenir leur remboursement via le site internet mondedommagementnavigo.com, qui sera opérationnel fin janvier. Attention, alors que des arnaques se mettent en place, seul ce site internet permet le remboursement.

Seront concernés les voyageurs ayant une carte d'abonnement Navigo annuelle, mensuelle et hebdomadaire. Les abonnements hebdomadaires et mensuels des usagers des TER régionaux seront également remboursés, toujours selon *Franceinfo.*

Une plateforme spécialisée va donc être mise en ligne pour les détenteurs du pass Navigo, afin qu'ils puissent prétendre au remboursement. Les usagers devront y entrer leur numéro de carte Navigo et prouver leur identité.

2,5 millions de cartes Navigo

Les voyageurs pourront ainsi récupérer les 75,20 euros du mois de décembre, même si l'employeur prend déjà à sa charge 50 % du prix de l'abonnement. Au total, 2,5 millions de cartes Navigo pourraient être dédommagées, soit un coût global estimé à 200 millions d'euros. La RATP, la SNCF et Île-de-France Mobilités devraient assurer son financement. ■

LA GAZETTE DE SQY

EN IMAGE

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Les stars du rap Ninho et Soprano ont tourné un clip aux Arcades du Lac

Le quartier de la Sourderie devrait bientôt être regardé par des milliers de personnes sur Youtube. Ninho et Soprano, deux des plus grands noms du rap français, sont venus tourner un clip dans la nuit du vendredi 10 janvier dernier aux Arcades du Lac à Montigny-le-Bretonneux. Un lieu prisé des rappeurs français, puisque Nekfeu et Dosseh y avaient tourné le clip de *Putain d'époque* il y a quatre ans. Saint-Quentin-en-Yvelines a accueilli d'autres tournages récemment. Une scène de voiture du film *Pour le meilleur et pour le pire,* avec Vincent Lindon, a été tournée à proximité d'Auchan à Maurepas le 14 janvier. Et d'après l'agglomération, « *les bureaux du Mumed [ont été] transformés en commissariat pour les besoins du film "Canailles", avec François Cluzet, José Garcia, Doria Tillier* ».

VILLEPREUX

La médiathèque ferme trois jours

Cette fermeture permettra au Nautilus d'intégrer pleinement le réseau des médiathèques de Saint-Quentin-en-Yvelines.

La médiathèque villepreusienne le Nautilus sera exceptionnellement fermée du mardi 21 au jeudi 23 janvier inclus. Cette fermeture permettra au Nautilus d'intégrer pleinement le réseau des médiathèques saint-quentinoises pour sa réouverture le vendredi 24 janvier. « *La médiathèque le Nautilus à Villepreux change de logiciel pour vous faire bénéficier de tous les services du réseau* », indique l'agglomération sur son site internet.

D'après le site internet e-mediatheque.sqy.fr, cette intégration permettra aux abonnés du Nautilus de bénéficier d'avantages tels que celui d'emprunter dans sept nouvelles médiathèques, « *emprunter à volonté livres, revues, journaux, DVD, CD, méthodes de langues pour quatre semaines* », faire venir un document dans une médiathèque choisie ou les retourner dans n'importe quelle médiathèque du réseau. Les abonnés du réseau pourront quant à eux désormais profiter des collections du Nautilus.

EN BREF

LES CLAYES-SOUS-BOIS

La crèche Babilou de la place Mandela inaugurée

Ouvert il y a quatre mois, l'équipement, pouvant accueillir 28 enfants, a été inauguré le 14 janvier.

LA GAZETTE DE SQY

La crèche de 28 places s'étend sur une surface de 255 m² en intérieur et 100 m² en extérieur. Dix personnes y travaillent, dont la directrice Élodie Besnard (à gauche sur la photo), ici aux côtés d'Antoine Pilliard, directeur régional Île-de-France Ouest de Babilou.

Ouverte depuis le 2 septembre dans les locaux d'un ancien cabinet médical fermé en janvier 2018, rue Pablo Neruda, aux Clayes-sous-Bois, la crèche Charles Perrault, appartenant au réseau de crèches d'entreprises et de collectivités Babilou, a été inaugurée le 14 janvier. « *C'est la première pierre de la restructuration de la place Mandela* », a rappelé la maire UDI de la commune, Véronique Coté-Millard, ajoutant que la ville compte déjà 135 berceaux.

S'y ajoutent donc les 28 du nouvel équipement, dont 20 places réservées par la mairie. D'une surface de 255 m² en intérieur et 100 m² en extérieur, la crèche permet un accueil « *dans le respect de l'enfant et de ses émotions* », souligne sa directrice, Élodie Besnard, entourée, sur place, d'une éducatrice jeunes enfants, de trois auxiliaires de puériculture, trois diplômés du CAP petite enfance, un infirmier et un médecin de crèche.

De 0,80 à 3,50 euros par heure et par enfant

L'ouverture de la crèche est assurée de 8 h à 19 h du lundi au vendredi. Son aménagement a coûté 500 000 euros (comprenant travaux et achats de jeux et de mobilier, Ndlr), financés par la Caf et Babilou. Les tarifs des prestations vont de 0,80 à 3,50 euros par heure et par enfant. C'est la première crèche Babilou aux Clayes-sous-Bois, la 21e dans les Yvelines. ■

EN BREF

YVELINES

Le Département lance son dispositif « *Coachs d'insertion par le sport* »

D'après le conseil départemental, ce dispositif doit « *mettre le sport au service de l'éducation et l'inclusion sociale et professionnelle* ». Dans le secteur de SQY, sept coachs sportifs vont être recrutés.

Dans le cadre de sa politique de prévention dans les Quartiers politique de la ville (QPV), le conseil départemental des Yvelines a lancé son programme « *Coachs d'insertion par le sport* », un dispositif développé par l'Agence pour l'éducation par le sport (Apels).

Aider 450 jeunes yvelinois d'ici 2021

« *Face à des structures traditionnelles d'accompagnement majoritairement rejetées par les jeunes et une très faible présence de l'entreprise au sein des QPV, l'assemblée départementale a voté, en 2017, pour le déploiement d'une politique de prévention au bénéfice des 11-25 ans* », rappelle le Département dans un communiqué, soulignant que « *Coachs d'insertion par le sport* » est l'un des outils.

Dans le département, ce dispositif doit permettre de recruter « *30 coachs* », dont sept dans le secteur Saint-Quentin-en-Yvelines. « *Une fois "labellisés", les éducateurs sportifs sont chargés de détecter des jeunes sportifs chercheurs d'emploi motivés, afin de les mobiliser à travers un parcours d'employabilité mêlant accompagnement individuel et collectif* », poursuit le communiqué. L'objectif affiché est d'aider 450 jeunes yvelinois d'ici 2021. Le coût du dispositif est de 1,5 million d'euros, dont 835 000 euros financés par le Département. ■

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Municipales : Pierre Déjean mènera la liste de gauche

La liste Montigny solidarité 2020 sera conduite par Pierre Déjean pour le scrutin de mars prochain. Une liste de gauche qui axe sa campagne sur « *la démocratie locale, l'écologie et la solidarité* ».

▶ DAMIEN GUIMIER

Montigny solidarité 2020 tient sa tête de liste pour les élections municipales de mars prochain. Cette liste assumée de gauche - qui ne sera étiquetée d'aucun parti mais compte plusieurs adhérents de différents partis de gauche tels que le PC, EELV ou encore le PS - sera menée par Pierre Déjean, membre du Parti de gauche (PG) à titre personnel. Ce dernier l'a officialisé mercredi 15 janvier lors d'une conférence de presse.

C'est courant 2019 que plusieurs Ignymontains de gauche se sont réunis pour constituer la genèse de Montigny solidarité 2020 (MS 2020) et plancher sur un programme. « *On s'est dit qu'on ne pouvait pas laisser passer l'élection sans faire quelque chose : il faut que la gauche soit présente* », raconte Pierre Déjean. Récemment, ce dernier a fait consensus pour mener la liste, même s'il confie qu'il y a un an, il « *n'imaginait même pas être sur une liste* ».

Retraité de 71 ans et habitant Montigny-le-Bretonneux depuis 2003, Pierre Déjean a déjà été impliqué dans la politique locale puisqu'il avait été élu dans l'opposition lors du mandant précédent et avait tenté de constituer une liste pour les municipales de 2014. Ce que MS 2020 réussira vraisemblablement pour mars prochain, même si la liste n'a pas encore la totalité des 39 personnes nécessaires pour la constituer : « *Ça se fera. On y arrivera sans problème* », tranche le candidat.

« Création d'une maison de conseil participatif »

Comme Pierre Déjean et Claude Nava, secrétaire de la section PS de Montigny-le-Bretonneux, nous l'avaient indiqué en septembre dernier, le programme de leur liste tient déjà ses grandes lignes directrices. « *Nous avons décliné notre campagne dans trois axes : la démocratie locale, l'écologie et la solidarité* », résume Pierre Déjean. Trois axes qui mènent à plusieurs propositions, en partie énumérées lors de la conférence de presse du 15 janvier.

LA GAZETTE DE SQY

« **On s'est dit qu'on ne pouvait pas laisser passer l'élection sans faire quelque chose : il faut que la gauche soit présente** », **raconte Pierre Déjean (deuxième en partant de la gauche), tête de liste de MS 2020.**

« *La démocratie locale est quasi inexistante à Montigny, il faut que les habitants puissent participer plus activement,* estime ainsi Claude Nava, qui était présent sur la liste de Vivien Gasq en 2014. *On propose par exemple la création d'une maison de conseil participatif, dans laquelle les habitants puissent se retrouver pour travailler sur des projets structurants à long terme.* » La liste souhaite aussi mettre en place un guichet unique pour « *orienter* » les Ignymontains en fonction de leurs besoins.

Parmi les autres mesures que MS 2020 aimerait mettre en place, figurent notamment la gratuité des transports en commun, favoriser la construction de résidences intergénérationnelles, le retour de la gestion de l'eau en régie municipale, la diffusion des conseils municipaux, ou encore l'ouverture des commissions municipales aux habitants.

« *Tout ce qui fait partie de notre programme, ce sont des souhaits, ça ne veut pas dire que ce sera réalisé au bout de six ans, parce qu'on n'est pas tout seuls* », concède cependant Pierre Déjean, bien conscient que plusieurs des sujets ne concernent pas seulement la municipalité mais également Saint-Quentin-en-Yvelines, le Département ou encore la Région, qu'il faudrait donc convaincre, par exemple, pour les questions de transports.

Impossible d'aboutir à une unique liste d'opposition

Si la campagne est donc bien lancée pour MS 2020, ses membres nous confirment cependant qu'une alliance aurait pu avoir lieu avec la liste citoyenne Alternative ignymontaine écologique et solidaire (Aimes). Selon Claude Nava, malgré « *beaucoup de points communs* », Aimes refuserait de « *se positionner clairement à gauche* », ce que réclame Montigny solidarité 2020, sans toutefois fermer la porte : « *On est prêts aussi à revenir à une alliance et faire une liste commune avec Aimes, à condition que les choses soient claires chez eux sur le positionnement.* »

Caroline Scao, à la tête de la liste Aimes avec Vivien Gasq (candidat socialiste en 2014), confirme qu'une unique liste d'opposition n'a pas pu voir le jour car Aimes refuse de se positionner à gauche. « *Pour notre collectif, c'est important d'être indépendant,* insiste Caroline Scao. *On est vraiment une liste citoyenne et notre objectif, c'est de porter la voix de tous les citoyens de Montigny, quelles que soient leurs couleurs politiques.* » ■

LES CLAYES-SOUS-BOIS

Municipales : Nicolas Hue veut proposer « *un autre projet* » pour la ville

L'élu d'opposition se présentera en mars à la tête de la liste « *Un autre projet pour les Clayes-sous-Bois* » et a déjà reçu le soutien de nombreux partis de gauche.

▶ DAMIEN GUIMIER

Élu dans l'opposition de gauche aux Clayes-sous-Bois depuis 14 ans, Nicolas Hue sera pour la première fois tête de liste aux élections municipales de mars prochain. Face aux deux autres candidats issus de la majorité actuelle, Philippe Guiguen (DVD) et Anne-Claire Frémont (SE), il entend proposer « *un autre projet pour les Clayes-sous-Bois* ». Il s'agit d'ailleurs du nom de sa liste.

« Mes valeurs sont à gauche »

Membre de Génération.s à titre personnel, Nicolas Hue sera à la tête d'une liste qui a reçu le soutien de nombreux partis de gauche et écologistes, de la France insoumise au Parti socialiste, en passant par Europe écologie-Les Verts et le Parti communiste français.

LA GAZETTE DE SQY

Le candidat de gauche souhaite construire « *un projet d'avenir* » pour la ville, afin de donner « *durant ce mandat, le sens vers lequel on souhaite que les Clayes aille* ».

« *Moi, je n'ai pas de mal à affirmer que mes valeurs sont à gauche, que les valeurs de la liste sont des valeurs citoyennes de progressisme, solidaires et environnementales,* assume-t-il. *Ça n'empêche en rien d'avoir une liste ouverte et large qui rassemble toutes les personnes qui se retrouvent dans ces valeurs-là, avec pour objectif final l'intérêt général des Clétiens.* » À deux mois des élections, sa liste est quasiment constituée et se veut « *diverse et représentative* » de toutes les générations et de « *tous les quartiers* », avance Nicolas Hue.

Après un an de « *co-élaboration* » du programme au travers de réunions publiques et d'échanges avec les habitants, le candidat de gauche présentera les « *grands axes* » de son programme le 25 janvier. « *Nous voulons proposer un autre projet qui soit plus respectueux de notre environnement et de notre cadre de vie, un projet qui soit réellement dynamique sur le territoire* », résume Nicolas Hue, qui a déjà quelques priorités.

Revenir sur le projet du centre de loisirs des Bruyères

« *Notamment en ce qui concerne nos commerces de proximité : on a construit des grands centres en périphérie, et on voit petit à petit que notre commerce de proximité, qui fait le lien social, périclite, et ça, je ne peux pas l'accepter* », tranche le candidat. Il souhaite également « *la mise en place d'une vraie politique éducative, de 0 à 25 ans* », estimant qu'une partie de la jeunesse n'a aujourd'hui « *pas de réponse à ses besoins en terme de formation, d'insertion, ou ne serait-ce que de loisirs* ».

Comme beaucoup d'autres candidats, Nicolas Hue insiste également sur la « *démocratie participative* », estimant « *que pendant 19 ans, le pouvoir a été cadenassé par quelques élus* ». Il prend pour exemple la construction d'une résidence seniors à la place du centre de loisirs des Bruyères, projet sur lequel il reviendrait en cas de victoire aux municipales : « *À mon sens, il est nécessaire de revoir ce projet, et d'y installer un lieu intergénérationnel, alliant loisirs verts et agriculture urbaine.* »

Sur la même thématique, l'actuel élu d'opposition affiche « *la volonté de créer des comités thématiques sur des secteurs précis, la jeunesse, les seniors, les questions sociales, les questions urbanistiques [...]* » dans lesquelles siégeraient des citoyens tirés au sort, des élus, des représentants associatifs et des professionnels. Nicolas Hue envisage également une révision du PLU, estimant que « *aujourd'hui, certains quartiers ne peuvent plus accueillir de nouveaux logements* » et souhaite construire « *un projet d'avenir* » pour la ville, afin de donner « *durant ce mandat, le sens vers lequel on souhaite que les Clayes aille* ». ■

MAUREPAS

Grégory Garestier candidat aux municipales : « *un mandat c'est trop court* »

Le maire de Maurepas, Grégory Garestier (DVD), brigue un deuxième mandat pour les élections municipales de 2020. Il souhaite aller au bout de tout ce qu'il a entrepris et voir les résultats.

▶ FARAH SADALLAH

LA GAZETTE DE SQY

Au total, « *plus de 90 nouvelles propositions sont proposées aux Maurepasiens* », comptabilise le candidat.

« *Il faut avoir une vision sur 20 ans, d'où mon projet Maurepas 2030* », déclare le maire de Maurepas, Grégory Garestier (DVD). Candidat aux élections municipales de 2020, il veut aller au bout de tous ses projets, observer les résultats et les mutations de sa commune. « *Un mandat c'est trop court* », répète-t-il à plusieurs reprises à *La Gazette*. Selon lui, ces six années ont connu des coups durs. « *Je suis parti de loin. […] J'ai récupéré un patrimoine municipal dans un mauvais état. […] On a perdu 77 % des dotations de l'État* », affirme le maire sortant. Mais Grégory Garestier est satisfait de son bilan et il a déjà rendu publiques ses nouvelles propositions pour le prochain mandat.

Satisfait de son bilan

Sur 73 promesses de campagne en 2014, il en aurait réalisé 95 % pendant son mandat, selon ses affirmations. « *En plus, on a développé plus de 220 nouveaux projets* », assure-t-il. L'une de ses principales fiertés est la réhabilitation du groupe scolaire de l'Agiot. « *Les travaux sont relativement finis, on est sur des détails, des ajustements. On est dans les finitions* », rassure le maire de Maurepas. Il est également fier de la création d'un écoquartier à Pariwest. « *Les logements étaient à l'abandon* », ajoute-t-il en faisant référence au mandat précédent.

En termes de démocratie locale, il affirme avoir associé les Maurepasiens aux grands chantiers, en mettant notamment en place des budgets participatifs. La démolition-reconstruction en cours de la piscine est une autre de ses fiertés. « *Si les habitants souhaitent voir l'équipement aquatique aboutir, il faut me faire confiance car la signature du permis de construire se fera après les élections*, assure Grégory Garestier. *L'opposition arrêtera le projet si elle est élue.* »

Autrement, il est aussi satisfait des mesures prises en termes de sécurité. « *On a mis le paquet. On est passé de deux à huit agents de police et on a installé 34 caméras de vidéoprotection* », constate-t-il. Sachant que le maire de Maurepas souhaite encore renforcer ces effectifs s'il est élu, pour avoir plus de brigades de nuit. « *On souhaite recruter plus d'agents. […] C'est ce que veulent les riverains* », déclare Grégory Garestier.

En effet, ses premières propositions sont déjà connues des Maurepasiens, grâce à une campagne électorale voulue active. Le maire de Maurepas tracte au marché et fait du porte-à-porte tous les jours, selon ses affirmations. Il a orienté sa campagne vers deux grands axes : « *le cadre de vie en mouvement et une ville pour toutes les générations* ».

> **« *On est dans une sensibilité sans étiquette* »**

Grégory Garestier souhaite rester dans la continuité. Avec sa liste Continuons Maurepas, il projette de développer la nature en ville, en créant un parc au pied de l'écoquartier. La création d'un verger urbain est également en réflexion, tout comme le projet de faire un cimetière animalier. Pour les différentes générations, le maire sortant prévoit de réhabiliter l'école de la Malmedonne. Une mutuelle communale fait également partie de son projet de campagne. Au total, « *plus de 90 nouvelles propositions sont proposées aux Maurepasiens* », comptabilise le candidat.

Un projet qu'il présente avec sa liste. Celle-ci est renouvelée à 50 %. « *Hommes et femmes confondus, je souhaite faire rentrer des nouvelles générations, jeunes comme vieux* », précise-t-il. Concernant son étiquette politique, sa liste se fera sans, selon ses propos. « *Je n'ai plus ma carte chez Les Républicains (LR)*, révèle-t-il. *On est dans une sensibilité sans étiquette. Nous avons des gens de La République en marche (LREM), de LR, et du centre.* » ■

EN BREF

GUYANCOURT

Le Technocentre Renault va changer de directeur

Philippe Brismontier, le directeur des établissements Renault d'Île-de-France a annoncé quitter la direction du Technocentre de Guyancourt à la fin du mois de mars.

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

« ***Après six ans à la tête du Technocentre, j'arrête*** », **confirme le directeur, qui a décidé d'avancer la date de son départ à la retraite.**

Un nouveau directeur prendra les rênes du Technocentre Renault à la fin mars. Philippe Brismontier, l'actuel directeur des établissements Renault d'Île-de-France a récemment annoncé qu'il quittait son poste, dont celui de la direction du centre de recherche de 10 000 salariés à Guyancourt. Ouvert en 1998, ce site, proche de la taille d'une ville, couvre une surface de 150 hectares.

« *Après six ans à la tête du Technocentre, j'arrête* », confirme le directeur, qui a décidé d'avancer la date de son départ à la retraite. À l'âge de 61 ans, « *j'ai envie de m'occuper d'autre chose. Je pars pour faire des projets personnels* », ajoute-t-il. Philippe Brismontier évoquait plus précisément à la cérémonie des vœux du maire de Guyancourt, au cours de laquelle il a reçu la médaille de la ville, vouloir entreprendre un projet avec son fils.

> **« *Je pars pour faire des projets personnels* »**

À sa place, un futur directeur va venir occuper le poste à la fin mars. « *Il est pour l'instant en poste ailleurs* », confie le directeur du centre de recherche. Au-delà de la direction du Technocentre Renault, Philippe Brismontier laisse derrière lui la tête du siège de Boulogne-Billancourt, du Connect à Velizy, et la direction des établissements Renault à Lardy, Villiers-Saint-Frédéric et Aubevoye. ■

PLAISIR

Municipales : l'ex-adjoint aux finances candidat face à la maire

Ancien élu en charge des finances dans l'équipe de Joséphine Kollmannsberger (LR), Patrick Ginter (LREM) mènera une liste face à la maire lors des municipales de mars prochain.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Jusqu'à septembre dernier, il faisait partie de la majorité municipale de Joséphine Kollmannsberger (LR). Désormais, c'est contre la maire que Patrick Ginter (LREM), ancien adjoint aux finances, se présentera, les 15 et 22 mars prochains. Passé dans l'opposition lors du conseil municipal du 25 septembre, après dix ans comme adjoint, l'élu a monté sa propre liste, actant ainsi des désaccords profonds et déjà couvés depuis plusieurs années, selon lui.

> **« *La deuxième partie de mandat est décevante* »**

« *Nous avions établi un certain nombre d'objectifs de mandat qui, au fur et à mesure des années qui s'écoulaient, étaient de moins en moins tenus* », assure ce Plaisirois habitant la commune depuis 1998, très critique contre l'action politique de la maire. « *Il y a des incohérences dans l'ordre des priorités de la part d'une édile qui n'écoute plus, qui s'isole […], qui prend des décisions indépendamment de ses élus, et qui gaspille l'argent des Plaisirois* », estime-t-il.

LA GAZETTE DE SQY

« **Nous avions établi un certain nombre d'objectifs de mandat qui, au fur et à mesure des années qui s'écoulaient, étaient de moins en moins tenus** », regrette Patrick Ginter (LREM).

Et de citer un exemple : « *La maire préfère mettre 1,5 million d'euros pour déboiser et reboiser un parc plutôt que de terminer les fenêtres et les toitures du château ou de démarrer les pistes cyclables.* » Il mentionne aussi « *des tentatives d'augmentation des impôts locaux* », ou encore les bus (la refonte du réseau en septembre 2018 avait suscité une forte hostilité dans certains quartiers, Ndlr) pour lesquels « *le combat n'a pas été mené* ».

En somme, « *les bus, les médecins, l'environnement, les pistes cyclables, les commerces de proximité, tout cela n'a pas été fait en six ans, la deuxième partie de mandat est décevante* », déplore-t-il. Ce qui ne l'empêche pas de mettre en avant son bilan d'adjoint, précisant que « *tout ce qui a été fait sur la première partie du mandat a été bien fait* », évoquant par exemple « *la bataille sur la renégociation des emprunts toxiques* ». Un point que la maire avait soulevé face à la presse le 13 décembre, affirmant que « *contrairement à ce que dit mon opposant, ce n'est pas lui qui a supprimé les emprunts toxiques, c'est M. Larcher et moi-même* ».

Patrick Ginter, lui, se défend d'effectuer une manœuvre uniquement politicienne, soulignant que son cas n'est pas un épiphénomène et rappelant que « *neuf élus sur 30* » ont quitté la majorité depuis 2016. Il insiste sur les mises en alerte formulées et restées sans suite. « *J'avais posé quelques conditions pour continuer ensemble, notamment davantage de concertation, d'écoute des Plaisirois, de coconstruction, d'environnement, de proximité…* », raconte Patrick Ginter.

> **Une liste « *plaisiroise, citoyenne et écoresponsable* »**

Conditions non remplies, d'après l'ex-adjoint. « *On a conclu que l'on n'allait pas continuer ensemble, ce qu'elle m'a confirmé, donc j'ai démissionné avec deux autres collègues (les anciens adjoints Brice Voirin-Métairie et Brice Fabry, Ndlr), pour dire que nous avons envie de mener le combat pour lequel nous avons été élus déjà en 2014.* »

C'est ainsi que Patrick Ginter se retrouve à la tête d'une liste dont le nom reste encore à définir, « *Remettons Plaisir en marche* » n'étant qu'« *un slogan que nous avons utilisé sur la première partie de campagne* ». Déjà complète avec 39 noms, la future liste se veut « *plaisiroise, citoyenne et écoresponsable, sans étiquette* », assure Patrick Ginter qui, à titre personnel, est encarté chez LREM. Elle rassemblera des membres de « *LR, LREM, des EELV mais surtout une majorité de personnes du milieu associatif et de la société civile* », ainsi que d'actuels élus d'opposition, ajoute-t-il.

Il livre déjà les grands axes de son programme : environnement, démocratie participative, jeunesse et écoles, sécurité et tranquillité urbaine, solidarités et égalités, rayonnement de la ville dans divers domaines (sport, culture, intercommunalité), et proximité au sens large. Sur ce dernier point, il soulève notamment la question de la santé et du manque de médecins, renvoyant une nouvelle fois la responsabilité à la maire. Autre engagement de Patrick Ginter : il ne cumulera pas les mandats. « *Je ne monterai pas au Département en 2021, il y a suffisamment de choses à faire avec la Ville et l'intercommunalité* », promet-il. ■

EN BREF

GUYANCOURT

Les travaux ont débuté pour les deux nouvelles salles d'arts martiaux

Elles vont être construites en extension du gymnase Maurice Baquet. La première pierre a été posée ce week-end, et les travaux sont espérés pour durer un an.

LA GAZETTE DE SQY

« **Ça répond à un vrai besoin pour les associations car elles n'avaient pas de lieu dédié** », apprécie le maire DVG de Guyancourt, François Morton.

Dans environ un an, les membres des six clubs d'arts martiaux guyancourtois pourront pratiquer leurs activités dans des salles conçues pour elles. La pose de la première pierre des deux futures salles d'arts martiaux, construites en extension du gymnase Maurice Baquet (voir *La Gazette* du 10 septembre), a eu lieu le samedi 18 janvier, et les travaux de gros œuvre devaient débuter ce lundi.

« *Ça répond à un vrai besoin pour les associations car elles n'avaient pas de lieu dédié,* apprécie le maire DVG de Guyancourt, François Morton, rappelant que les environ 600 adhérents de clubs d'arts martiaux s'entraînaient jusque-là dans les différents gymnases de la ville. *Et ça va donc permettre une vraie bouffée d'air car ça libérera des créneaux pour les autres associations.* »

> **Une extension du gymnase pour permettre des mutualisations**

Ces deux salles verront le jour dans un nouveau bâtiment de deux étages, construit contre le gymnase Baquet. « *Nous les accolons au gymnase pour réduire l'emprise au sol et mutualiser au maximum avec le gymnase* », précise le maire, mentionnant « *notamment les consommations énergétiques* » et la mutualisation « *des parkings* ». Le coût de la construction est de 2,5 millions d'euros, pour lequel la Ville compte sur une subvention du Département d'environ 900 000 euros. ■

EN BREF

YVELINES

Un nouveau prix environnemental pour les entreprises yvelinoises

Le « *Prix Yvelines environnement* » a été lancé la semaine dernière afin de récompenser les entreprises « *capables de concilier efficacité écologique et performance économique* ».

Les actions écologiques des entreprises valorisées par un nouveau prix. La semaine dernière, l'association Yvelines environnement, en partenariat avec le conseil départemental et la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) des Yvelines, a lancé la première édition du « *Prix Yvelines environnement* ».

> **« *La mobilisation doit être générale* »**

Ce dernier est destiné aux entreprises yvelinoises avec l'objectif de « *valoriser et récompenser toutes les structures capables de concilier efficacité écologique et performance économique pour faire de la croissance durable une réalité* », indique le communiqué de présentation de l'initiative. Le prix est décliné en huit catégories telles que la « *prise en compte des impacts environnementaux des ressources utilisées* » ou le développement d'un nouveau produit « *plus respectueux de l'environnement* ».

Les entreprises peuvent s'inscrire par courriel à prix.yvelinesenvironnement@orange.fr puis retourner leur dossier complété avant le 27 mai. Le jury se réunira début juin et une remise des prix aura ensuite lieu le 17 juin. « *L'écologie n'est plus le cheval de bataille de quelques initiés : la mobilisation doit être générale* », a déclaré le président du Département, Pierre Bédier (LR), d'après le communiqué. ■

YVELINES

Fusion 78-92 : une « *concertation* » lancée en février

À l'occasion de leurs vœux communs, les présidents des Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine ont renouvelé leur volonté d'une fusion intégrée dans une métropole régionale.

▶ LUCILE GIROUSSENS (La Gazette en Yvelines)

LA GAZETTE EN YVELINES

« *On sent bien que le gouvernement est interrogatif donc on va essayer de faire la démonstration que la population comprend les enjeux et que la population partage ces enjeux* », déclare le président du Département yvelinois Pierre Bédier (LR).

« *Ce n'est pas un revirement* », assure le président du Département des Yvelines Pierre Bédier (LR). Pourtant, lors de la soirée des vœux communs organisée avec le Département des Hauts-de-Seine, le 14 janvier dernier, lui et son homologue alto-séquanais Patrick Devedjian (LR) ont évoqué pour la première fois le lancement d'une « *concertation citoyenne* » au 1er février, à propos de leur volonté de fusionner les deux Départements. Ils ont aussi rappelé leur volonté de voir une métropole du Grand Paris définie selon les contours régionaux et pas en fonction de la petite couronne.

S'il ne sera pas possible de s'exprimer pour ou contre ce principe, ou sur la définition du nouveau chef-lieu (voir encadré), la concertation aura « *pour vocation d'informer des enjeux de la fusion, mais également de permettre aux habitants de s'exprimer autour de six thèmes : développement économique, emploi et innovation, mobilités, environnement et cadre de vie, solidarité et ruralité, culture et patrimoine, la Seine (nature, économie et tourisme)* », détaille le Département dans un communiqué de presse.

« Un peu naïfs »

« *On a été sans doute un peu naïfs à partir du moment où on considérait qu'à partir du moment où 90 % des élus se prononçaient pour la fusion, il nous semblait que, entre guillemets, cette fusion était de droit et que le gouvernement nous accompagnerait* », souligne Pierre Bédier de sa position. Une plateforme, www.fusion-78-92.fr, sera en ligne le 6 février prochain. « *La concertation va permettre de répondre à des tas de questions, d'entendre aussi les suggestions, les critiques naturellement* », enchaîne Patrick Devedjian.

La concertation serait ainsi un moyen d'acquérir le gouvernement à leur cause. « *On sent bien que le gouvernement est interrogatif donc on va essayer de faire la démonstration que la population comprend les enjeux et que la population partage ces enjeux. […] Nous sommes tellement convaincus des bienfaits de cette fusion que nous sommes tout à fait disposés à en discuter avec nos concitoyens* », poursuit le président du conseil départemental yvelinois.

« Mutualiser les bonnes pratiques »

Les deux présidents des Départements appellent désormais le gouvernement à « *s'emparer politiquement* » du sujet après les élections municipales et « *qu'il règle définitivement la question de la métropole en instituant le fait qu'elle recouvre la région et non plus le périmètre riquiqui et clivant de la petite couronne* », insiste Patrick Devedjian.

Tous deux mettent également en avant « *200 millions d'euros d'économies* » annuelles si les deux Départements venaient à fusionner. « *Les bénéfices c'est de pouvoir mutualiser, donc faire des économies, mais aussi mutualiser les bonnes pratiques* », appuie Pierre Bédier. Et d'illustrer son propos : « *Les Hauts-de-Seine nous ont apporté un pass culturel […], nous par exemple on a eu l'idée des compensations écologiques avec Biodif.* »

La mission de cette nouvelle agence interdépartementale avait été résumée très succinctement lors de la soirée des Rencontres du territoire à Epône le 9 janvier dernier : « *Nous faisons financer par la [construction de] tours à La Défense la protection de nos paysages ici.* » ■

Le futur chef-lieu sera-t-il à Versailles ?

Si rien n'est encore décidé, le futur chef-lieu de ce nouveau département reste encore à définir. Mais le président yvelinois a déjà une idée bien arrêtée sur le sujet. « *C'est quand même difficile de remplacer une capitale comme Versailles,* s'est-il exprimé lors de la soirée des Rencontres du territoire à Epône le 9 janvier dernier. *[…] La logique veut que ce soit Versailles, qui est plus centrale que Nanterre (Hauts-de-Seine).* »

Une vision que partage Patrick Devedjian, son homologue alto-séquanais. « *Je pense que ça a sa légitimité, Versailles est d'abord la ville du nouveau territoire qui est la plus connue dans le monde*, précise-t-il de sa pensée. L'*essentiel du territoire est dans les Yvelines donc moi je ne suis pas du tout hostile à ça, si tout le monde le souhaite.* »

EN BREF

PLAISIR

Un jeune décoré pour avoir alerté sur l'incendie de son immeuble

Benjamin Thefo, 16 ans, s'est vu attribuer la médaille d'or de la Ville lors de la cérémonie des vœux, pour avoir alerté les secours sur un début d'incendie dans son immeuble.

Il s'appelle Benjamin Thefo, a 16 ans, et à Plaisir, il est considéré comme un héros. Les faits remontent à il y a environ cinq mois : constatant un début d'incendie dans son immeuble du quartier de l'Aqueduc, il a alerté les secours, leur permettant ainsi de se rendre sur place et d'intervenir à temps.

« Sûrement un des plus grands honneurs que l'on pouvait me faire »

« *Je sens comme une odeur de brûlé,* se souvient le lycéen. *Je fonce dans la cuisine, je ne vois rien. Puis je retourne dans le salon et je vois une nuée noire qui sort de la fenêtre juste en dessous et monte. J'ouvre la fenêtre et je mets ma tête en dessous. Je me mange toute la fumée. Je ferme la fenêtre, je sors, et je commence à crier à tout le monde " il y a le feu", je tape à toute les portes. Je n'avais plus de téléphone à ce moment-là, mais une voisine […] a pensé à appeler les pompiers. Ils arrivent et me demandent qui est sorti. […] Tout l'immeuble m'a remercié, la police a pris mon nom.* »

LA GAZETTE DE SQY

Benjamin Thefo (à gauche sur la photo), 16 ans, lycéen, a été décoré de la médaille de la Ville lors de la cérémonie des vœux, le 8 janvier dernier.

Et la municipalité a décidé de lui remettre la médaille d'or de la Ville, à l'occasion de la cérémonie des vœux, le 8 janvier. Le jeune Plaisirois fait part de sa « *fierté* » et de son « *émotion* ». « *Je veux faire l'armée et j'apporte beaucoup d'importance à ce genre de choses,* confie-t-il. *C'était sûrement un des plus grands honneurs que l'on pouvait me faire.* » ■

EN BREF

SQY

Un étudiant de l'UVSQ enfilera le dossard solidaire au semi-marathon de Paris

Mathis Poirier, étudiant à l'UVSQ, va courir le semi-marathon de Paris le 1er mars en dossard solidaire. Il compte réunir 6 000 euros avant sa course pour l'association Mécénat chirurgie cardiaque.

Il voulait donner un sens à sa course. Alors Mathis Poirier a lancé une campagne de dons, en s'inscrivant en septembre 2019, au semi-marathon de Paris en dossard solidaire, aux côtés de l'association Mécénat chirurgie cardiaque.

Cette association vise à opérer, en France, les enfants du monde souffrant de malformations cardiaques. L'opération coûte 12 000 euros. « *Je ne connaissais pas l'association et ce processus de rapatriement. J'ai trouvé le concept réfléchi et j'ai voulu les soutenir* », explique l'étudiant en première année de licence de Science Politique à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ).

Au début, Mathis Poirier avait pour objectif de récolter 4 000 euros avant sa course du 1er mars, le minimum étant 800 euros. Mais l'étudiant, âgé de 18 ans, a dépassé le montant espéré. La cagnotte s'élève désormais à 5 035 euros. « *C'est allé super vite. Les gens ont été très généreux* » constate-t-il.

Un don de 1 500 euros

Mathis Poirier a reçu un chèque de la fondation de l'UVSQ, en remportant un prix pour son projet. Il a également obtenu un don de 1 500 euros provenant du G20 de Thoiry, commune où l'étudiant a vécu pendant dix ans. Il vise maintenant les 6 000 euros. En parallèle, Mathis Poirier s'entraîne quatre fois par semaine depuis novembre dernier. ■

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

► FARAH SADALLAH

Plaisir
Une femme affirme avoir été séquestrée par son mari pendant trois jours

Son mari l'aurait séquestrée pendant trois jours et en aurait profité pour la violer. Le 16 janvier en milieu de matinée, à Plaisir, une femme, âgée de 49 ans, a prévenu la police signalant que son conjoint l'avait enfermée pendant trois jours. Elle a affirmé également avoir subi des violences et avoir été violée. L'homme en question, âgé de 45 ans, avait déjà quitté les lieux à l'arrivée de la police. Sa femme a été transportée à l'hôpital. Mais vers 11 h 30, les forces de l'ordre ont finalement mis la main sur son mari en fuite. ■

Maurepas
Un homme s'exhibe au centre commercial d'Auchan

Interpellé après s'être exhibé sexuellement. Le soir du 13 janvier, à Maurepas, au centre commercial d'Auchan, un homme âgé de 31 ans est surpris par des vigiles en train de se masturber derrière un poteau, au rayon femme du magasin. « *Ils l'ont maintenu sur place en attendant la venue de la police* », raconte une source proche de l'affaire. Une procédure judiciaire a été ouverte et l'homme a été déféré, puis jugé en comparution immédiate le 14 janvier. ■

Trappes
Ivre, il frappe sa compagne encore une fois

Une femme a prévenu la police le 16 janvier vers 20 h 40. Domiciliée à Trappes, elle a affirmé avoir reçu des coups de pied par son conjoint, ivre ce soir-là, et que ces violences étaient récurrentes, selon une source policière. « *Nous avons beaucoup de cas de violences conjugales* », se désole cette même source. L'homme violent n'était plus au domicile une fois la police sur les lieux et la femme a refusé l'assistance des pompiers. Les forces de l'ordre ont néanmoins réussi à l'interpeller dans le quartier, à proximité de chez lui. Placé en garde à vue, le mari niera les faits. Sa femme ne portera pas plainte et l'affaire sera classée. L'homme a depuis été libéré. ■

Yvelines
Deux jeunes soupçonnés de huit vols ou tentatives de vols de voitures

Deux hommes ont été arrêtés lundi 13 janvier à bord d'une voiture volée. Ils sont soupçonnés d'être à l'origine de plusieurs vols ou tentatives de vols de véhicules dans les Yvelines.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Sur la RN10, la police a donc pris en chasse le véhicule volé, qui refusait de s'arrêter. La course-poursuite s'est finie à pied, et seuls deux hommes du groupe de quatre ont pu être interpellés.

Deux jeunes de 21 ans ont été arrêtés le 13 janvier. Ils sont soupçonnés d'avoir commis huit vols ou tentatives de vols de voitures, dans les Yvelines, selon une source du *Parisien*. Mis en examen le 15 janvier pour vols en bande organisée, ils ont été écroués.

Ils ont été écroués

Tout a commencé sur la RN10, près de la Verrière. La police a repéré une voiture volée, une Renault Clio, avec à son bord quatre personnes. Ce véhicule avait été dérobé la veille auprès d'un couple de sexagénaires à Élancourt. Quatre hommes les avaient encerclés et les avaient menacés avec deux armes (voir *La Gazette* du 14 janvier 2020).

Sur la RN10, la police a donc pris en chasse le véhicule volé, qui refusait de s'arrêter. La course poursuite s'est finie à pied et seuls deux hommes du groupe de quatre ont pu être interpellés. Mais la police a rapidement fait le lien avec d'autres affaires similaires commises le week-end des 11 et 12 janvier.

Un automobiliste a failli se faire voler sa voiture aux Clayes-sous-Bois ce week-end là, par deux hommes masqués. Mais ce dernier ne s'est pas laissé faire. À Plaisir, une femme a été braquée par deux hommes cagoulés et armés. Ils ont cette fois-ci réussi à voler sa voiture. Les deux autres hommes du groupe, qui ont pris la fuite, n'ont toujours pas été arrêtés. ■

Le Chesnay-Rocquencourt
Un policier filmait une femme sous les cabines d'essayage à Décathlon

Un agent de police a été surpris en train de filmer une femme sous les cabines d'essayage du Décathlon, au centre commercial Westfield Parly 2 du Chesnay-Rocquencourt le 16 janvier.

Pris en flagrant délit en train de filmer une femme à son insu sous les cabines d'essayage. Le 16 janvier au Décathlon du centre commercial Westfield Parly 2 au Chesnay-Rocquencourt, un policier a été arrêté après avoir pris en vidéo cette femme qui se changeait dans les cabines, selon les informations du *Parisien*.

Repéré par les agents de sécurité, il a été surpris avec son smartphone. Pour se défendre, le fonctionnaire de police, affecté à un commissariat des Yvelines, a sorti sa carte professionnelle en pensant pouvoir prendre la fuite. Mais les vigiles l'ont empêché de partir et ont appelé la police, raconte le quotidien francilien.

Placé en garde à vue au commissariat de Versailles, il a avoué pendant ses auditions et s'est excusé. Il a justifié son acte en expliquant son besoin d'adrénaline et sa volonté de se mettre en danger, rapporte *Le Parisien*. Il n'aurait d'ailleurs pas repéré sa victime en amont.

Les images ont en revanche été effacées de son téléphone portable et les enquêteurs n'ont pas trouvé d'antécédent qui pourrait laisser croire à un récidiviste, peut-on lire dans les colonnes du *Parisien*. L'homme passera devant une commission de discipline. En attendant, il a reçu une convocation en reconnaissance de culpabilité avec un magistrat. ■

Le Pecq
Appel à témoins : Christian Bellow a disparu depuis une semaine

Cela fait plus d'une semaine que Christian Bellow a disparu. Vu pour la dernière fois le 13 janvier à l'arrêt de bus Jean Jaurès du Pecq, ce jeune homme de 21 ans n'a depuis plus donné signe de vie. La police a lancé un avis de recherche le 20 janvier.

POLICE NATIONALE

Christian Bellow n'a aucun document d'identité sur lui et pas de téléphone portable.

Christian Bellow n'a aucun document d'identité sur lui et pas de téléphone portable. Il a les cheveux courts noirs, les yeux marron. Mince, il mesure 1,78 mètre et il a une peau à tendance acnéique. Quand il a disparu, il portait une doudoune noire de la marque The North Face, un bonnet gris et des baskets. Si vous avez des informations à son sujet, pouvant aider la police, contactez le commissariat de Saint-Germain-en-Laye au 01 39 10 91 00 ou au 01 39 10 91 28. ■

Élancourt
Interpellé à bord d'un scooter volé

La police a repéré le 19 janvier vers 16 h 30, route de Trappes, à Élancourt, un jeune homme, âgé de 19 ans, sur un scooter, sans casque. Les forces de l'ordre ont voulu le contrôler mais ce dernier a pris la fuite à bord de son deux-roues en direction du bois des Réaux. Sa plaque a été retenue par les fonctionnaires et il s'est avéré que le scooter avait été volé, selon une source proche de l'enquête. La patrouille est donc partie à sa recherche dans le bois des Réaux. Elle l'a retrouvé avec un de ses camarades en train de faire du vélo. Tous les deux ont été interpellés. Le conducteur de scooter a été placé en garde à vue et son ami a été ramené à ses parents. ■

Montigny-le-Bretonneux
Trois hommes se font passer pour la police et dérobent deux voitures

Une famille se fait voler ses deux voitures en pleine nuit à Montigny-le-Bretonneux le 19 janvier. Trois hommes ont prétendu être des agents de police avant de les menacer. L'enquête est en cours.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Le soixantenaire s'est alors empressé d'ouvrir la porte. Les faux policiers cagoulés se sont engouffrés chez lui. « *Ils ont menacé la famille de violences* », raconte une source policière.

Ils ont crié « *Police, ouvrez !* » et ont volé les deux voitures d'une famille ignymontaine. Le 19 janvier, vers 1 h du matin, rue Alfred Nobel à Montigny-le-Bretonneux, un habitant âgé de 60 ans et sa famille se sont fait surprendre en pleine nuit. Trois hommes ont tambouriné chez eux en criant : « *Police, ouvrez !* »

Le soixantenaire s'est alors empressé d'ouvrir la porte. Les faux policiers cagoulés se sont engouffrés chez lui. « *Ils ont menacé la famille de violences* », raconte une source policière. L'un d'entre eux brandissait une arme de poing et a demandé à l'habitant de lui remettre les clés de leurs deux voitures, une Range Rover et une Peugeot 308. Les trois voleurs sont ensuite repartis avec les deux véhicules. « *Il n'y a pas eu de blessé. L'enquête est en cours* », conclut cette même source. ■

SAINT QUENTIN EN YVELINES

Terre d'innovations

EXPO

ENTREZ DANS LA MATRICE

15/01 >08/03 2020

ESCAPE ROOM IOTA

EXPOSITION-ATELIER INTELLIGENCES ARTIFICIELLES

CABINET DE CURIOSITÉS NUMÉRIQUES

À La Commanderie

Du mercredi au dimanche
de 14 h à 18 h

ENTRÉE LIBRE

LACOMMANDERIE.SQY.FR

La Commanderie - CD 58 / 78990 Élancourt

S[CUBE] partageons les sciences. ART'M créateurs associés science by art ROTONDE Mines Saint-Étienne Cité du design

LA COMMANDERIE

Dir. communication SQY-Création B. Pioli-©Shutterstock

SPORT

▶ ALEXIS CIMOLINO

Football américain Pour les Templiers, une nouvelle saison encore pleine d'ambition

Les Élancourtois ont débuté samedi 18 janvier leur saison avec de nouveau l'ambition de monter en D1. Après deux échecs de suite en demi-finales de conférence, le club espère que cette année sera la bonne.

LA GAZETTE DE SQY

Pour leur premier match de championnat, les Templiers ont été battus à domicile par Rouen (22-9), samedi 18 janvier.

Pour la quatrième année de suite, les Templiers ont commencé leur championnat en D2, et aspirent une nouvelle fois à retrouver l'élite. Après deux échecs de rang en demi-finale de conférence, le club élancourtois compte bien cette fois-ci franchir cet obstacle et remporter la conférence Nord, car c'est bien chaque vainqueur de conférence qui décroche la montée en division supérieure.

« *On a été à la porte l'année dernière, on aimerait bien concrétiser ça cette année* », glisse le vice-président, Nicolas Cambron. Mais pour l'heure, place à la saison régulière : les Templiers devront figurer dans les deux premiers d'une poule de quatre équipes pour aller plus loin. Une poule dans laquelle figurent les Léopards de Rouen, venus de D1 et contre qui les Templiers ont perdu (22-9) pour leur entrée dans le championnat (voir encadré), ainsi que les Dragons de Paris et les Diables rouges de Villepinte.

« *Je ne regarde pas forcément la poule, on prend chaque match l'un après l'autre*, souligne néanmoins l'un des entraîneurs, Jérémy Larroque. *Peu importe l'équipe qui est en face, on doit être capables d'avancer.* » Ancien joueur emblématique du club, l'international français, déjà dans le staff la saison dernière, devient head coach. L'Américain Jonathan Eckmans, enfant du club, revient pour lui donner un coup de main pendant deux mois, tandis que Nicolas Lachaud reste l'entraîneur de la défense. Quelques ajustements donc dans le staff, mais surtout au sein du bureau. Outre Nicolas Cambron, Christine Blaugy, ex-secrétaire du club, devient présidente.

Si le nouvel état-major insiste beaucoup sur la formation, il compte bien sûr énormément sur son équipe une qui a réalisé une importante préparation depuis septembre. « *On a effectué des entraînements communs avec des équipes de D1 et de D3,* indique notamment le directeur sportif Rody Surpin. *On a pu les évaluer face à des équipes de division inférieure et de division supérieure, pour leur montrer à quel niveau ils devront se confronter s'ils montent et en D3, quels sont les écarts de niveau.* » Trois matchs de préparation ont également été effectués : l'un d'eux a été remporté, face aux Nighthawks de Croissy-sur-Seine (D3), tandis que les deux autres face à deux pensionnaires de l'élite – les Molosses d'Asnières et le Flash de La Courneuve – se sont soldés par des défaites.

Le directeur sportif fait également savoir que l'effectif est « *assez stable* » malgré « *quelques départs mais que l'on avait déjà anticipés* ». « *On a un mélange d'anciens et de joueurs issus des sections jeunes,* ajoute-t-il. Concernant les ambitions, il assure que le club souhaite « *être compétitif* », « *développer [son] jeu* » et « *faire grandir l'effectif* », mais tempère l'objectif de montée : « *En D1, les frais sont bien plus importants. Mais s'ils le font, on fera le nécessaire.* » ■

Une entrée en matière ratée

Ils attendaient beaucoup de ce premier match et espéraient pouvoir envoyer un message d'entrée en faisant tomber une équipe qui évoluait parmi l'élite la saison dernière. Mais les Templiers d'Élancourt ont été nettement battus (22-9) par les Léopards de Rouen dans leur complexe sportif Europe, samedi 18 janvier lors de la 1re journée de D2.

Après avoir concédé deux touchdowns en début de match, les Élancourtois ont quelque peu refait leur retard, avant que les visiteurs ne reprennent le dessus au fil de la 2e période. « *Il y a beaucoup de déception, on était venus pour faire mieux que ça,* a réagi le head coach Jérémy Larroque. *On va travailler avec le groupe, il y a de bonnes choses, mais les points négatifs nous ont un peu plus pénalisés que les points positifs nous ont portés vers le haut* », résume-t-il, assurant que son équipe « *a le potentiel* » pour monter en D1. Prochains rendez-vous : l'accueil des Myrmidons le 1er février en interpoules, avant un déplacement chez les Dragons de Paris le 8 février.

Volleyball Un choc Paris-Tours au Vélodrome le 28 mars

C'est une première dans l'histoire du Vélodrome national. Ce dernier accueillera un match de D1 masculine de volley le 28 mars. Comme annoncé la semaine dernière dans *Le Parisien*, celui-ci opposera Paris à Tours, soit deux des clubs les plus titrés du volley tricolore avec respectivement neuf et huit titres de champion de France au palmarès. Remonté en Ligue A en fin de saison dernière, le Paris volley a décidé de délocaliser cette rencontre à 30 km de son habituelle salle Charpy (Paris XIIIe). Un concert de Gaëtan Roussel, leader du groupe Louise Attaque, est prévu à la fin du match. Avec 5 500 places au Vélodrome, le club espère battre le record d'affluence pour un match de championnat. Quant au tarif d'entrée, il est estimé à 19 euros la place. ■

VINCI IMMOBILIER

VINCI IMMOBILIER, VOTRE PARTENAIRE
EN IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET ENTREPRISE

BUREAUX, COMMERCES, HÔTELS, LOGEMENTS, RÉSIDENCES GÉRÉES,
CONSEIL, PROPERTY MANAGEMENT
RÉSIDENCES SENIORS OVELIA, RÉSIDENCES ÉTUDIANTS STUDENT FACTORY

VOTRE
CONFIANCE
NOUS ENGAGE
DURABLEMENT

www.vinci-immobilier.com

Situé au Pecq, **VISIO**, le centre de pilotage 360°
des services d'eau et d'assainissement, c'est :

+ DE PERFORMANCE + DE RÉACTIVITÉ + DE SÉCURITÉ
+ DE SERVICE + DE DONNÉES PARTAGÉES

au service des collectivités et des usagers

CULTURE LOISIRS

▶ ALEXIS CIMOLINO

SQY La 7e *Nuit des conservatoires* de nouveau à Maurepas, Plaisir et Trappes

Les 24 et 31 janvier et le 1er février, les trois communes saint-quentinoises accueillent cet événement national. Différentes représentations musicales, théâtrales ou chorégraphiques sont programmées.

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

L'espace Albert Camus, à Maurepas, fait partie des lieux accueillant la 7e Nuit des conservatoires, le 24 janvier.

La Nuit des conservatoires, événement organisé sur le plan national et consistant à « *faire découvrir toutes les esthétiques enseignées, la variété des pédagogies et finalement l'ensemble des richesses que recèlent ces lieux vivants d'éducation et de pratique artistique* », selon le site internet du ministère de la culture, fête cette année sa 7e édition. Et, comme en 2019, le rendez-vous ne court-circuitera pas Saint-Quentin-en-Yvelines puisque les trois mêmes communes de l'agglomération – Maurepas, Plaisir et Trappes – feront partie des villes participantes.

Marionnettes et musique

Maurepas, qui participe pour la deuxième fois, accueille l'événement le vendredi 24 janvier de 18 h 30 à minuit. Ouverture à l'espace Camus à 18 h 30, avec le conte *La Reine des neige*, animé par des marionnettes et de la musique. De 20 h à 21 h, un concert sur le thème *Walt Disney & Co*, sera donné et enfin, de 21 h 30 à 23 h, un concert des grands ensembles du conservatoire. De 19 h à 20 h, rendez-vous à la salle Ravel du conservatoire, où seront joués des morceaux de Vivaldi, Telemann et Rameau. Le Café de la Plage sera lui aménagé en grande salle et salle jazz, à partir de 19 h, avec au programme, musique pour enfants, concert des ateliers jazz et des ateliers du Cobalt, Fables de La Fontaine interprétées par un chœur d'adultes et un atelier jazz, et bœuf musical. Programme sur maurepas.fr, entrée libre sur réservation au 01 30 66 55 10.

Pour Plaisir aussi, c'est la deuxième participation de suite. Le château et ses communs accueilleront, le 24 janvier, de 19 h à 23 h, une soirée découverte « *avec mise en lumière et scènes éphémères, pour une soirée placée sous les signes de la musique, de la danse, du théâtre, de la peinture et même de la création numérique* », indique la Ville. Au menu : clavecin, flûtes traversières, violon, violoncelles, clarinettes, ensemble lyrique, piano, percussions ou encore saxophone, ainsi qu'une exposition de peinture par les ateliers arts plastiques du conservatoire, des ateliers numériques, des ateliers jazz, du théâtre, de la danse contemporaine, des jeux de voix et guitare, et un final surprise sous les coups de 22 h. Programme complet sur ville-plaisir.fr.

Enfin, à Trappes, c'est l'école de musique et danse, devenue conservatoire en octobre, qui accueille l'événement, le vendredi 31 janvier à partir de 18 h 30 et le samedi 1er février à partir de 18 h. Renseignements au 01 30 16 45 60. ■

Guyancourt Un vendredi swing, blues, rock et country et un samedi classique à la Batterie

Le groupe Awek et l'artiste Will Barber seront de passage ce vendredi 24 janvier à la Batterie, qui accueillera un concert de musique de chambre le lendemain.

Ce vendredi 24 janvier à 20 h 30, la Batterie, à Guyancourt, accueille deux concerts : celui de Awek et de Will Barber. Awek, groupe de blues français, fêtera pour l'occasion ses 25 ans d'existence, dans le cadre d'une tournée anniversaire « *plus swing et classe que jamais avec en prime un double-album qui les a placés dans l'international blues first-league* », indique la Batterie.

Quant à Will Barber, rockeur à l'univers tourné vers la country et le blues, il dénote avec son style entre « *blues à l'âme* » et « *rythme dans la peau* », juge la Batterie. Candidat à *The voice*, il avait notamment séduit les coachs avec sa reprise de « *Another brick in the wall* » des Pink floyd. Les reprises, il en a d'ailleurs effectué de nombreuses. Depeche mode, Creedence clearwater ou les Rolling Stones font notamment partie des groupes revisités par l'artiste à la salopette, barbe fournie et guitare lap-steel sur les genoux, s'inspirant ainsi de Ben Harper.

Le samedi 25, à 20 h 30, place à un tout autre genre. Un quatuor avec piano, alto, violon et violoncelle revisitera des œuvres de deux des plus célèbres compositeurs du XIXe siècle, Gustav Mahler et Luise Adolpha Le Beau. Les tarifs, pour chaque soirée, vont de 8 à 16 euros, réservations sur kiosq.sqy.fr. ■

Magny-les-Hameaux Gauthier Fourcade pousse son « *cri de révolte* » à la maison de l'environnement

À la maison de l'environnement de Magny-les-Hameaux, Gauthier Fourcade se produira le 25 novembre, à 20 h 30, dans son spectacle *Liberté !*

Un spectacle où l'artiste pousse « *un cri de révolte, une colère philosophique* » et « *nous tourne la tête et déchaîne nos zygomatiques avec ses arguments absurdes, ses raisonnements délirants* », peut-on lire sur le synopsis. Le tout dans « *un délire d'une drôlerie surréaliste où il est question d'amour, de multinationales, de religions* », selon une critique de *Télérama* rapportée sur le synopsis du spectacle. Les places sont à des tarifs allant de 6 à 10 euros, réservations sur kiosq.sqy.fr. ■

Montigny-le-Bretonneux Appel à candidature pour participer à un spectacle au théâtre de SQY

Participer à un spectacle et jouer sur la scène du théâtre de SQY ? C'est possible avec *Incandescence(s)* d'Ahmed Madani, pour lequel la date limite de candidature est fixée au 30 janvier.

Les personnes intéressées ont jusqu'au 30 janvier pour déposer leur candidature en vue d'un stage-audition qui aura lieu du 10 au 14 février au Théâtre de SQY (TSQY), pour jouer dans le nouveau spectacle d'Ahmed Madani, *Incandescence(s)*, le dernier d'une série de trois représentations intitulées *Face à leur destin* et qui propose « *une description appliquée et minutieuse de ce que recouvre la réalité d'être jeunes Français.e né.e.s de parents immigrés et vivant dans une zone urbaine sensible* », indique le TSQY.

Le profil des postulants ? Un homme ou une femme « *de 18 à 30 ans, né.e de parents ou de grands-parents ayant vécu l'exil, vivant ou ayant grandi dans un quartier dit "sensible", disponible, volontaire et mobile* », détaille le TSQY. Parmi les critères d'éligibilité : être totalement disponible de juin 2020 à juillet 2021 et ne pas avoir déjà exercé une activité professionnelle dans les arts de la scène.

> « ***Être totalement disponible de juin 2020 à juillet 2021*** »

Les personnes en formation artistique dans des conservatoires ou des universités peuvent être candidates « *à condition de pouvoir mettre de côté leur formation* », tandis que « *toutes pratiques du chant, de la danse, du théâtre ou de la musique seront appréciées,* ajoute le théâtre. Plus de détails et inscriptions au 01 30 96 99 33. ■

Maurepas Le festival de théâtre amateur a démarré

Le festival *Pleins feux sur les planches* a lieu jusqu'au 8 février à l'espace Camus. Une pièce a déjà eu lieu, trois autres sont au programme et mettent à l'honneur de troupes amateures locales.

L'espace Albert Camus, à Maurepas, accueille, jusqu'au 8 février, la 5e édition du festival *Pleins feux sur les planches*, un festival de théâtre amateur mettant à l'honneur quatre troupes locales. Alors que la Troupe du Crâne s'est déjà produite le 18 janvier dans la pièce *Les Gugus*, c'est au tour de la compagnie La Claque de monter sur scène avec *C'est pas ça le plus important*, ce samedi 25 janvier à 21 h.

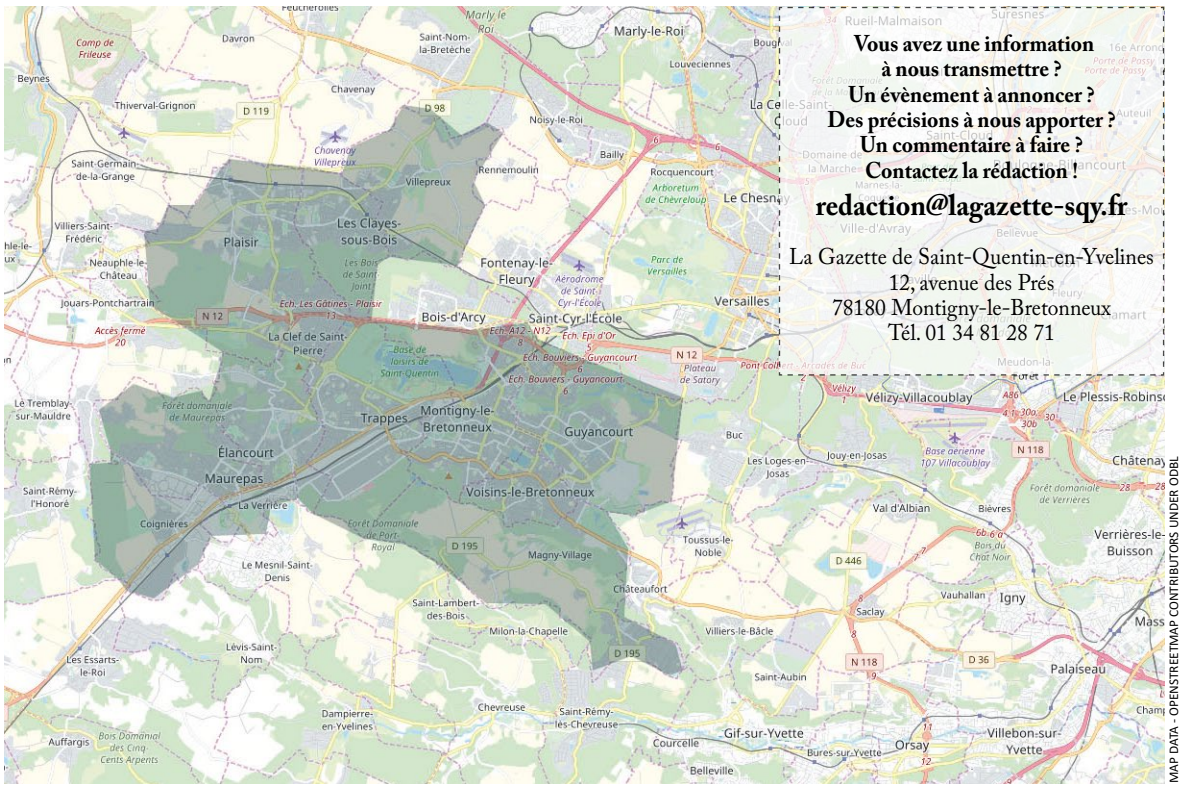
Place ensuite, le vendredi 31 janvier à 21 h, à la compagnie Tamdem avec *On n'est pas des moutons (argentins)*, et enfin, le samedi 8 février à 20 h 30, à la compagnie Cithem dans *Pas toutes à la fois*.

« *Très actives à Maurepas et dans les environs* », ces troupes « *bénéficient d'une semaine de résidence à l'espace Albert Camus* » et, « *grâce aux moyens techniques mis à leur disposition et aux conseils des professionnels du spectacle, elles pourront peaufiner leur spectacle dans les conditions professionnelles* », détaille la Ville, qui reçoit l'événement chaque année. Réservations auprès de chaque compagnie et sur weezvent.com, le tarif s'élève à 8 euros la place. ■

Montigny-le-Bretonneux Quand des étudiants de l'Estaca et de l'UVSQ parodient Tinder

***Pinder*, pièce de théâtre parodiant la célèbre application de rencontres, sera jouée à l'Estaca le 30 janvier, par des étudiants de l'école d'ingénieurs et de l'UVSQ.**

Pinder. C'est le nom de la pièce qui sera jouée à l'Estaca, à Montigny-le-Bretonneux, le jeudi 30 janvier à 18 h. Associant des étudiants de l'Estaca et de l'UVSQ, elle parodie, comme l'indique son titre à une lettre près, la célèbre application de rencontres Tinder. « *Trois colocataires d'un appartement vont voir leur vie chamboulée par cette application,* raconte Jean-Baptiste Aubert, en 4e année à l'Estaca, qui a créé cette pièce. *Un des colocataires est en couple avec une jeune femme qui le trompe avec l'un des autres colocataires, qui est sur Tinder et va matcher avec la mère du troisième. On va avoir plusieurs autres matchs et des quiproquos qui vont semer la zizanie dans la vie de la colocation.* » L'entrée est libre et gratuite et ouverte aux étudiants de l'Estaca comme aux personnes extérieures. ■



La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines

Rédacteur en Chef :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Farah Sadallah
farah.sadallah@lagazette-sqy.fr

Directeur de la publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Conception graphique :
Mélanie Carvalho
melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur : Paris Offset Print, 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2646-3733 - Dépôt légal : 01-2020 - Edité par *La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines*, société par actions simplifiée. Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

	7	9		1			8	5
1				4	5	3	9	
						1		
		6	8		3		4	
		7			1	2		
8		2	5		4	6		
					2	9	5	1
2	4						6	
	9	1		5	7			

SUDOKU : niveau difficile

2		6			7			3
			9	6		2		
1		4						
					6		9	
		2	7					
5							7	
	1				8			
	2							8
		5	3			6		

Solutions de la Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°76 du 14 janvier 2020 :

5	2	9	4	1	7	8	6	3
4	6	7	3	5	8	1	2	9
3	8	1	9	2	6	4	7	5
7	5	4	1	9	2	3	8	6
9	3	8	7	6	5	2	1	4
2	1	6	8	3	4	9	5	7
1	4	2	6	7	3	5	9	8
8	7	5	2	4	9	6	3	1
6	9	3	5	8	1	7	4	2

7	4	8	5	6	2	1	9	3
9	2	3	4	8	1	5	6	7
6	1	5	7	9	3	8	4	2
4	5	1	3	2	6	7	8	9
3	7	2	9	5	8	4	1	6
8	9	6	1	7	4	2	3	5
1	8	7	2	3	9	6	5	4
2	6	9	8	4	5	3	7	1
5	3	4	6	1	7	9	2	8

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

SQY

Vous êtes **entrepreneur, commerçant, artisan,**
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

BONNE ANNÉE 2020

Yvelines • Hauts-de-Seine

www.78-92.fr